Le recensement des industries canadiennes capables de procurer ou procurant déjà les gains liés au commerce extérieur sur le plan des échanges de marchandises — qu'il s'agisse d'industries de haute, de moyenne ou de faible technologie — est l'objet central de la présente étude. Il n'est cependant pas question ici d'envisager la politique commerciale sous l'angle du « choix des gagnants ». Nous avons plutôt voulu, à l'aide du modèle d'entrées-sorties (E-S) national de Statistique Canada, proposer une analyse des rapports entre les industries canadiennes et leurs fournisseurs (aussi bien canadiens qu'étrangers) et de leur interaction dans la production d'exportations. Les rapports en question sont complexes et ne se prêtent pas à des comparaisons simples pas plus qu'à un processus élémentaire de sélection des « meilleures » industries à cibler dans les initiatives d'expansion des exportations.

Il est important d'établir avec précision dès le début ce que l'analyse entrées-sorties peut, et ne peut pas, nous apprendre sur le secteur canadien des exportations. Pour ce qui concerne les industries qui exportent des biens et/ou sur lesquelles influent les exportations de marchandises, la présente étude nous renseignera sur la mesure dans laquelle les différentes industries canadiennes ont recours à des entrées importées, leurs coefficients respectifs d'exportations, l'effet des exportations sur l'emploi par industrie, l'effet des exportations sur le PIB par industrie, la moyenne des salaires dans les industries exportatrices et la manière dont ces rapports peuvent changer selon qu'elles exportent dans telle ou telle région du globe². On n'obtient pas ainsi tout à fait un classement des industries « préférables », mais on peut se faire une idée des effets particuliers qu'entraînent sur l'économie intérieure les exportations des industries prises une à une.

La présente étude montrera dans quelle mesure les industries canadiennes respectent un certain nombre de critères déterminés qui permettront de recenser celles dont les exportations ont un effet important et nettement positif sur l'économie canadienne. Elle n'expliquera pas comment il y aurait lieu de favoriser certaines industries plutôt que d'autres dans le cadre des initiatives d'expansion des exportations; elle abordera plutôt d'une manière abstraite de l'opportunité de favoriser, de cibler, d'encourager ou de privilégier certaines industries sous le rapport des exportations. Nous laisserons de côté les aspects plus précis comme celui de savoir s'il est concrètement possible de favoriser certaines industries, de même que les questions plus générales, comme celle de savoir si les programmes d'expansion des exportations constituent effectivement une politique adéquate.

² Les rapports eux-mêmes ne changent pas à proprement parler, mais les industries modifient la composition de leur production quand elles exportent vers des régions différentes, ce qui entraîne un changement apparent de certains des rapports.